

## SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE PLANTATIONS D'HÉVÉAS (2006- )

Épisodes précédents :

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/SIPH\\_1999-2006.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/SIPH_1999-2006.pdf)

SIPH : assemblée générale mixte  
Communiqué 23 octobre 2006

Approbation de l'apport par Michelin de 4 plantations d'hévéas rémunéré par une participation de 20 % au capital de SIPH

L'assemblée générale mixte de SIPH du 20 octobre 2006 a approuvé l'apport par CFM (Compagnie financière Michelin) à SIPH de la société MDC, société de droit nigérian détenant des participations majoritaires dans quatre plantations d'hévéas situées au Nigeria. Cet apport a été financé en titres SIPH par une augmentation de capital réservée à CFM.

Les groupes SIFCA (actionnaire majoritaire de SIPH) et MICHELIN concrétisent ainsi leur partenariat industriel dans le caoutchouc naturel.

Forte augmentation de la capacité de production de SIPH

L'apport de ces quatre nouvelles plantations d'hévéas augmente significativement la capacité de production annuelle de caoutchouc naturel de SIPH. Celle-ci, qui était de 76.000 tonnes, s'élève désormais à 88.000 tonnes et représente un potentiel de production d'environ 100.000 tonnes par an.

Par ailleurs, déjà présent en Côte-d'Ivoire et au Ghana, SIPH s'implante, via cette opération, au Nigeria et diversifie ainsi son risque pays.

Cette opération marque une étape stratégique dans le développement de SIPH qui va poursuivre activement sa croissance dans un contexte de cours du caoutchouc favorable.

Nouvelle répartition de l'actionnariat

SIFCA	57,57 %
AIG-AIFH (African Infrastructure Fund Holding)	16,60 %
CFM [Cie fin. Michelin]	20,00 %
Flottant	5,83 %

Un nouveau pacte d'actionnaires entre SIFCA, AIG-AIFH et la Compagnie financière Michelin a été signé le 20 octobre 2006. Le résumé du pacte sera disponible sur le site de l'AMF.

A propos de SIPH

La Société internationale de plantations d'hévéas est spécialisée dans la production, l'usinage et la commercialisation de caoutchouc naturel à usage industriel. Le latex traité est issu de l'exploitation des plantations d'hévéas de SIPH (50 %) et d'achats effectués auprès de planteurs indépendants (50 %). SIPH commercialise sa production, principalement réservée à l'activité pneumatique, sur

le marché international. Pour plus d'informations, visitez le site web : [www.siph.com](http://www.siph.com)

---

Le caoutchouc rebondit  
par Antoine Labey  
(*Jeune Afrique*, 5 novembre 2008)

[www.jeuneafrique.com/Article/ARTJHS500p052-055.xml0/](http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJHS500p052-055.xml0/)

En 1999, Sifca abandonne le cacao et rachète la Société internationale de plantations d'hévéas. En cinq ans, alors que les cours du caoutchouc s'envolent, son chiffre d'affaires et ses bénéfices explosent.

« Rétrospectivement, je peux affirmer que c'est la plus belle histoire boursière que nous ayons connue ces dernières années. » Pour ce professionnel des marchés financiers, comme pour beaucoup d'autres, la Société internationale de plantations d'hévéas (SIPH) est une authentique success story. Après avoir longtemps sommeillé autour des 5 euros, après être tombé à 2,5 euros au premier semestre 2003, le cours de l'action SIPH à la Bourse de Paris s'est envolé. Depuis, la croissance ne s'est pas démentie. Valorisée à 485 euros, l'action SIPH cote aujourd'hui cent fois sa valeur moyenne des années 1990. Et ce n'est sans doute pas fini, à en croire le conseil en Bourse Charles-Louis Planade, analyste chez Arkeon Finance, qui estime que l'action pourrait grimper jusqu'à 600 euros : « Le caoutchouc est, comme beaucoup d'autres matières premières, soumis à la demande croissante des économies émergentes. La production, concentrée dans les zones équatoriales asiatiques, ne pourra bientôt plus assouvir la demande si les terres chaudes d'Afrique ne lui viennent pas en aide. La SIPH profite fortement de ce contexte », explique-t-il pour justifier son optimisme, soulignant au passage le dynamisme et la forte rentabilité du groupe. Il est vrai que le taux de croissance annuel moyen sur la période 2004-2006 s'élève à 43 % et que la marge opérationnelle courante a atteint 30 % en 2006. La SIPH « surfe » donc sur l'envolée des cours du caoutchouc, à l'instar des sociétés pétrolières dont les profits suivent la courbe du prix du Brent. D'ailleurs, le décollage de l'action SIPH suit assez fidèlement celui des cours du caoutchouc à partir de 2002. Si, aujourd'hui, l'horizon de la SIPH est plutôt bien dégagé, il n'en a pas toujours été ainsi. Son histoire est même assez tumultueuse. [...] En 1999, [François Bakou] s'en déleste au bénéfice de la Sifca, qui reste aujourd'hui encore son actionnaire majoritaire, et de sa filiale ivoirienne, la Société africaine des plantations d'hévéas (SAPH). [...] La SIPH offre alors à Sifca l'occasion de rebondir en se positionnant sur le marché de l'hévéa. À l'époque, pourtant, celui-ci n'est pas aussi brillant qu'aujourd'hui. Mais les bonnes nouvelles ne tardent pas à arriver. En 2002, le cours du caoutchouc commence à décoller. Plus rien ne semble pouvoir l'arrêter, influencé par la très forte demande chinoise et l'augmentation des prix des produits synthétiques, dont le prix est quasiment indexé sur celui du pétrole. En quatre ans et demi, le prix du kilo de caoutchouc est multiplié par cinq. De 50 cents au début de 2002, il culmine à 2,35 dollars en juillet 2006. Si, depuis, il s'est stabilisé, tout indique qu'il restera élevé pendant pas mal d'années encore. Entre-temps, la SIPH a ouvert son capital. À un fonds d'investissement, d'abord, qui lui procure de l'argent frais : en 2005, l'AIG-AIFH (African Infrastructure Fund Holding) — qui rassemble des investisseurs institutionnels mais aussi la Proparco (filiale de l'Agence française de développement) — prend 25 % du capital. En mai 2007, AIG se retire en mettant ses actions sur le marché. Parallèlement, Sifca, qui cherche toujours à faire épauler ses sociétés par de grands groupes internationaux, s'est alliée, en septembre 2006,

avec le fabricant de pneumatiques français Michelin. En échange de quatre plantations au Nigeria – regroupées au sein de la société Michelin Development Co. (MDC) –, Michelin entre à hauteur de 20 % dans le capital de la SIPH aux côtés de Sifca (55 %) et du public via la Bourse de Paris (25 %). « Michelin était déjà pour nous un important client avec lequel nous travaillions depuis longtemps. Nous lui vendons pratiquement la moitié de notre production, explique Olivier de Saint Seine, directeur général adjoint de la SIPH. Pour Michelin, conserver des plantations au Nigeria n'avait pas grand intérêt. Pour nous, cette alliance nous a permis d'acquérir de nouvelles plantations et de profiter de l'expertise technique du fabricant. Michelin est un client exigeant, qui connaît bien le caoutchouc et qui fait des recherches poussées sur tous les aspects de la culture, de la saignée et de l'usinage. Il nous aide à faire évoluer le process », précise Olivier de Saint Seine. Face aux perspectives très favorables du marché mondial, l'Afrique a une importante carte à jouer dans cette filière (voir encadré). Et la SIPH, qui produit le quart du caoutchouc africain, se trouve évidemment en première ligne pour participer à cette expansion. Elle a déjà commencé à le faire. Outre les 11.000 ha cédés par Michelin au Nigeria, elle a racheté en 2007, pour 20 millions d'euros, la société ivoirienne Saibe\* (Société agricole et industrielle de Bettie) et ses 2.800 ha d'hévéas. Auparavant, en 1997, la SIPH avait acquis 12.600 ha au Ghana\* en prenant 60 % de la Ghana Rubber Estate Ltd. (Grel). « Aujourd'hui, nous recherchons des terrains libres, dans des zones pas trop reculées. Ce n'est pas toujours facile, car beaucoup sont déjà occupés par des planteurs de café, de cacao ou autres. Il faut une superficie minimale de 4.000 ha pour justifier une nouvelle usine. Et puis, créer une plantation de toutes pièces n'est pas chose facile, et demande d'immobiliser des capitaux sur une longue durée puisqu'il faut plus de dix ans avant de faire les premières saignées sur un arbre », tempère Olivier de Saint Seine. La prudence devrait donc conduire à acquérir, en priorité, des plantations existantes. [...] Quant au Liberia, deuxième producteur africain de latex après la Côte-d'Ivoire, « nous nous y intéressons et nous y avons entrepris des démarches. Mais cela demande du temps... », commente Olivier de Saint Seine. Troisième option pour grandir : les plantations villageoises. « Cela fait longtemps qu'en Côte-d'Ivoire\*, nous achetons aux paysans et, aujourd'hui, nous assistons à une véritable explosion des cultures villageoises. [...] La récolte du latex a lieu toute l'année et le prix d'achat est fixé chaque mois en fonction du cours mondial. Il est passé de 150 F CFA le kilo en 2000 à 220 F CFA en 2004 et à 350 F CFA en 2006. Tant qu'il restera aussi rémunérateur, les agriculteurs continueront à étendre leurs plantations et la SIPH à voir croître sa production.

---

Michelin  
Le groupe se déleste de ses plantations d'hévéa  
(*Les Échos*, 23 novembre 2009)

[...] En Afrique, le groupe ne contrôle que 20 % du capital de la SIPH, un acteur local à qui il achète 40 % de la production de caoutchouc naturel. En Asie, les anciennes plantations du groupe ont été nationalisées depuis longtemps.

---

SIPH se réorganise après l'enlèvement de son président  
(*Les Échos*, 28 avril 2011)

La Société internationale de plantations d'Hévéas (SIPH), détenue à 20 % par Michelin, a annoncé hier une réorganisation temporaire après l'enlèvement de son président, Yves Lambelin, et de deux de ses collaborateurs, le 4 avril, à Abidjan, dans un quartier contrôlé par le président sortant Laurent Gbagbo. Jean-Louis Billon, administrateur délégué, reprend provisoirement les fonctions de président. « A ce jour, aucune information quant aux motifs et aux auteurs de cet acte odieux n'a pu être collecté », précise SIPH. L'entreprise a annoncé pour 2010 un résultat net en hausse de 70 %, à 66 millions d'euros, sur un chiffre d'affaires de 318 millions.

---

SIPH-Côte-d'Ivoire

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SIPH-SAPH.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SIPH-SAPH.pdf)

SIPH-Ghana

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SIPH-Ghana.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SIPH-Ghana.pdf)

SIPH-Liberia

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SIPH-Liberia.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SIPH-Liberia.pdf)

SIPH-Nigeria

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SIPH-Nigeria.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SIPH-Nigeria.pdf)